

[193r., 389.tif] du Jeudi. C'est une perte irreparable pour sa famille, une perte pour l'Etat que celle d'un grand propriétaire seul de son espece qui s'acquittoit parfaitement des devoirs de son Etat. Sa mort lui epargne peut etre la vüe de bien des malheurs, sa digne epouse est encore bien a plaindre d'etre chargée seule d'une si nombreuse famille. Avec le Cte de Furstenberg chez ma bellesoeur, que nous trouvames en larmes. M. de Born m'envoya son memoire sur la metode de mettre en ventes les portions de mines qui apartiennent au tresor et d'affermier les terres. Je lus cet ouvrage dans la matinée, il est parfaitement bien ecrit et contient des vües tres sages. Diné chez l'Amb. d'Espagne avec les Colloredo, Me de Wrbna, la Chanoinesse Canal, Naples, le Pce Adam, M. de Segur, le Baron Descars, Thugut, M. de Nostitz, Gavard, M. de Schoenfeld, vint et quelques personnes. Assis a coté de M. de Segur qui a 36. ans nous causames ensemble continuellement, il est fort doux et cause bien. De retour chez moi on m'annonça la mort du Pce Schwarzenb.[erg] de la part de la Pesse douairière. Il est mort Jeudi le 5. a 4h. apresmidi. Le soir chez ma bellesoeur, ou les Furstenberg et Me de Chotek succederent au Pce Lobk.[owitz] et a la Tonerl Trautm.[annsdorf]. Dela chez Me de Reischach ou il y avoit la Pesse Clary. Lu dans les Memoires de